

## FRANCE : BILAN 2005 EN REcul

La production française a poursuivi en 2005 sa tendance baissière. Le recul plus soutenu de la consommation a légèrement accru le taux d'auto-provisionnement, à 107%. L'exportation s'est développée, de plus en plus concentrée sur les autres pays de l'UE. A l'importation, l'Espagne continue de renforcer sa présence en France, surtout avec des pièces désossées.

La production porcine française a reculé de 0,7% en 2005 par rapport à 2004, à 2,3 millions de tonnes. Les abattages ont baissé de 1,9% en nombre d'animaux et de 1,6% en tonnage :

- le poids d'abattage a légèrement augmenté, de 300 g par porc,
- les exportations de porcs vivants ont pris de l'ampleur. Plus de 70 000 cochons ont été exportés (+ 8%), vers l'Allemagne essentiellement, mais surtout près de 390 000 porcs charcutiers ont été abattus à l'étranger, dont la moitié aux Pays-Bas.

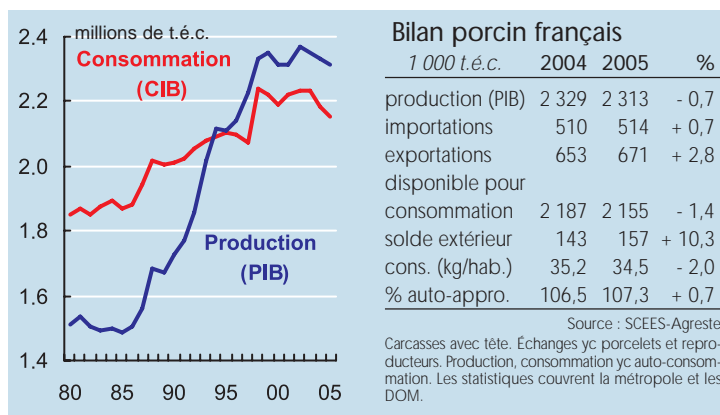
La consommation totale a baissé de 1,4%, après un recul de 2,1% en 2004. Elle retrouve le niveau le plus bas observé depuis huit ans. On peut toutefois noter que la baisse semble avoir été freinée dans la deuxième partie de l'année. Le taux d'autosuffisance a dépassé

107%.

La consommation par habitant est tombée à un niveau très bas, avec 34,5 kg par habitant au bilan 2005, contre 35,2 kg en 2004. C'est en 1998 qu'elle avait été la plus élevée avec 37,2 kg. La consommation de viande bovine (26,6 kg) a aussi très légèrement reculé, pour la troisième année consécutive, après avoir compensé dès 2002 les pertes de 2001 dues à l'ESB. La consommation de volailles (23,5 kg) est restée l'an dernier proche de celle de 2004, mais en recul sur les années précédentes.

### Davantage d'échanges

En 2005, les échanges extérieurs de porc ont légèrement augmenté. Les exportations ont progressé de 3% pour totaliser 671 100 tonnes. Leur valeur s'est élevée à 1,16 milliard d'euros (+ 5% entre 2004 et



2005), dont les deux tiers concernent les ventes de viandes fraîches, réfrigérées et congelées (VFRC), et 19% les produits transformés. Les quantités importées ont augmenté de moins de 1%. Leur valeur dépasse 1 milliard d'euros : la moitié sont des VFRC, 20% des viandes salées séchées fumées (VSSF) et 20% d'autres produits transformés. Le solde du commerce extérieur est excédentaire. Il a dépassé 135 millions d'euros, soit une augmentation de 42 millions d'euros en un an.

### Exportations : toujours plus d'UE

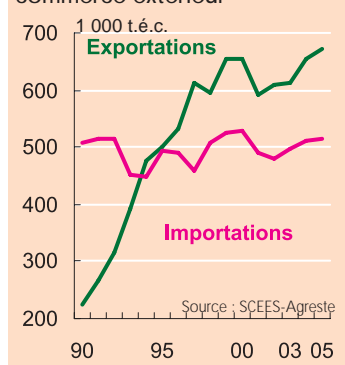
80% sont dirigées vers les partenaires de l'UE. L'Italie est le premier destinataire (un quart des quantités exportées), avec 160 000 tonnes. La croissance de 2005 s'est faite sur la vente de carcasses. L'ensemble des pièces (40% sont des jambons) a légèrement diminué.

Le Royaume-Uni reste le second client (89 000 tonnes), un débouché qui s'est réduit ces dernières années. 59% des ventes sont des pièces, dont presque la moitié sont désossées. La concurrence y est forte avec les Danois et les Néerlandais.

Les exportations vers l'Allemagne sont composées de pièces, de produits de charcuterie et de cochons. Ce pays est un important acheteur de carcasses pour les opérateurs français et la Belgique importe des salaisons françaises. La moitié des exportations de porcs charcutiers (près de 200 000 têtes) va vers les Pays-Bas, qui ont aussi importé 21 000 tonnes de pièces, surtout désossées.

Vers les Nouveaux États Membres, 30 000 tonnes ont été exportées. Ce sont surtout des VFRC, essentiellement des poitrines et épaules. Les principaux destinataires sont la Po-

### Évolution du commerce extérieur

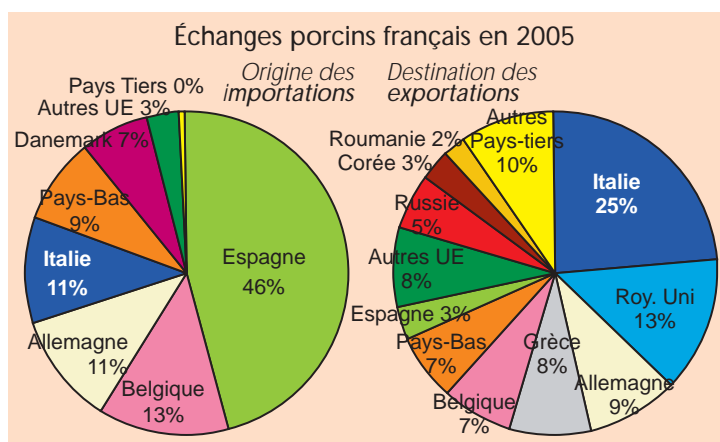


logne, la Hongrie et les Républiques slovaque et tchèque.

Vers les pays tiers, 37 000 tonnes ont trouvé des débouchés en Russie, en chute de 18%. Les graisses représentent 23 000 tonnes et les VFRC sont à moins de 10 000 tonnes. Les ventes à la Corée du Sud se sont accrues de 30%. Elles ont reculé en revanche de 15% vers le Japon, à 12 000 tonnes, pays où les ventes de poitrines ont progressé, au détriment des pièces désossées. En progression de 16%, la Roumanie est devenue la troisième destination des exportations vers les pays tiers, avec 15 000 tonnes.

### Importations d'origine UE

La quasi-totalité des importations françaises vient des pays de l'UE. L'Espagne a encore renforcé sa position. Les achats 2005 y ont atteint 236 000 tonnes, soit 46% du total importé. 200 000 tonnes sont des pièces, dont 59% sont désossées. La Belgique vient au deuxième rang, suivi par l'Allemagne. Outre les viandes fraîches (VFRC), ces pays fournissent des viandes salées (VSSF) et autres produits de charcuterie. Les ventes de l'Italie sont surtout faites de produits secs. Les achats aux Pays-Bas concernent toutes les pièces, tandis que le Danemark est uniquement présent avec des jambons.



### Produits du porc échangés par la France

1 000 t.é.c. sauf (1)	Importations		Exportations		Solde	
	2004	2005	2004	2005	2004	2005
reproducteurs <sup>1</sup>	0	0	26	33	26	32
porcelets <sup>1</sup>	129	146	13	10	-116	-137
porcs charcutiers <sup>1,2</sup>	120	127	241	462	120	335
porcs vivants <sup>3</sup>	11	11	30	49	19	38
carcasses	2	1	106	118	104	117
pièces	341	338	341	335	1	-3
produits transformés	116	119	116	108	1	-11
graisses	41	44	59	61	18	17
<b>total<sup>4</sup></b>	<b>510</b>	<b>514</b>	<b>653</b>	<b>671</b>	<b>143</b>	<b>157</b>

(1) 1 000 têtes ; (2) yc réformes ; (3) tous porcs ; (4) yc tous porcs vivants

Source : SCEES